

## **Une 3<sup>e</sup> voie sur l'autoroute A1 entre Nyon et Genève : un cadeau empoisonné pour la Région de Nyon ?**

Le 22 septembre 2023

Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs les délégués.es,

Comme le Conseil national l'avait fait le 30 mai dernier, le Conseil des États vient de voter le 20 septembre un crédit de 911 millions pour la construction d'une 3<sup>e</sup> voie autoroutière entre Nyon et Genève. Quelques jours auparavant, ce même Conseil national avait accepté une motion UDC réclamant trois voies entre Lausanne et Genève. En revanche, le Conseil fédéral refusait le même jour une autre motion du PLR Olivier François au Conseil des États et du socialiste Roger Nordmann au Conseil national demandant que la nouvelle ligne Lausanne-Genève soit également réalisée plus rapidement.

Avec la réalisation de cette 3<sup>e</sup> voie, je ne le cache pas, j'ai le sentiment que l'on marche sur la tête. Le Conseil fédéral jure ses grands dieux qu'il a pris conscience de l'urgence climatique, mais dans les faits, il donne l'impression de s'engager en marche arrière. Il vient par exemple de demander des coupes dans le fonds d'infrastructures ferroviaires et dans le soutien au trafic des trains régionaux dans le cadre du budget 2024. De leur côté, les CFF vont devoir augmenter leurs prix.

Faut-il rappeler encore une fois que le trafic automobile produit la part la plus importante des gaz à effet de serre en Suisse ? Au lieu de continuer à construire des autoroutes, ne devrait-on pas d'abord inciter au report modal, en proposant, comme on l'a fait en Allemagne par exemple, un abonnement général à prix très réduit. Ou même à 1'000 CHF comme le proposent certains élus, et voir comment la situation évolue ?

Certains affirment que bientôt, les voitures – toutes électriques – ne pollueront plus et que la question sera réglée. Mais l'on sait bien que les métaux rares utilisés dans les batteries ne sont pas une ressource inépuisable. Et l'augmentation du trafic automobile va générer de nouvelles infrastructures. C'est l'« autosolisme » qu'il faut à tout prix freiner, parce que ce ne peut être une solution d'avenir. En outre, tout le monde sait qu'élargir l'autoroute comme remède aux bouchons aura surtout pour conséquence d'inciter un nombre encore plus grand d'automobilistes à l'emprunter et suscitera des embouteillages plus loin, à l'entrée de Genève par exemple, ou à Nyon, Coppet, Gland ou Rolle.

Dans le domaine de la mobilité, la Région a été pionnière. En dix ans, en investissant résolument dans les transports publics, un réseau efficace a été mis sur pied. Grâce à l'amélioration des conditions de circulation, de confort pour les usagers, des cadences, la fréquentation a augmenté de 64% entre 2012 et 2019 et a atteint près de 4 millions de voyageurs. Bien sûr, le cas de l'autoroute A1 est différent. Mais cette réussite doit nous permettre de réfléchir plus largement à la mobilité, notamment à des alternatives

à la situation actuelle, avec les agriculteurs, les communes, le canton et la Confédération. C'est un objectif qui devrait aussi faire partie de la démarche liée à des solutions de mobilité innovantes.

C'est la raison pour laquelle je m'adresse au Comité de direction avec les questions urgentes suivantes :

- + le Comité de direction a consulté une dizaine de communes pour avoir leur avis, mais quelle est sa position concernant le milliard qui va être dépensé pour l'élargissement à trois voies de l'autoroute A1 ?
- + comment va-t-il soutenir les communes qui seront touchées par l'élargissement de cette artère ?
- + a-t-il pris contact avec les agriculteurs qui vont perdre des milliers d'hectares de terres cultivables pour connaître leur sentiment ?
- + enfin, estime-t-il qu'un débat sur ce projet serait utile dans le cadre du Conseil intercommunal ?

Je remercie par avance le Comité de direction pour ses réponses.

Claude Farine  
Conseiller intercommunal  
Nyon